MOI QUI VOUS PARLE PRIMO LEVI CONVERSATION AVEC GIOVANNI TESIO



LE 11 AVRIL 1987 PRIMO LEVI NOUS QUITTAIT.

30 ANS PLUS TARD, GIOVANNI TESIO NOUS LIVRE UN ULTIME ENTRETIEN,
INÉDIT.

UN DIALOGUE INTIME, D'OÙ SE DÉGAGE UNE EXTRÊME DOUCEUR, LA MÉLANCOLIE D'UN MONDE PASSÉ. UN DERNIER TÉMOIGNAGE.

« Je me vois comme quelqu'un qui a mené plusieurs batailles. Qui en a perdu certaines et en a gagné d'autres. Je dois quand même posséder une force profondément ancrée en moi puisque j'ai survécu à Auschwitz . »

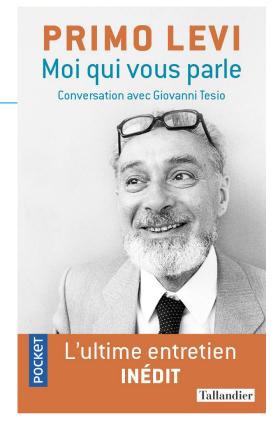
Dans les premiers mois de 1987, Primo Levi accorde à Giovanni Tesio des entretiens à bâtons rompus, en vue de ce que les deux amis définirent d'un commun accord comme « une biographie autorisée ».

La famille, l'enfance, des années de formation sous le fascisme, les amis durant l'adolescence, des lectures, une timidité maladive avec les femmes, la passion pour la montagne. Et puis aussi, malgré tout, la guerre, le retour et un métier « qui n'est jamais qu'un cas particulier, une version plus hardie du métier de vivre ».

Des questions discrètes, jamais trop pressantes, auxquelles Primo Levi – affable, tantôt sur la réserve, tantôt très explicite - apporte des réponses, bousculant quelque peu ce que l'on savait déjà et faisant poindre certains aspects plus intimes de son existence.

Cet ouvrage nous offre un dialogue intense, sur le fil de la mémoire, riche de vie(s), d'histoires et d'Histoire, et qui s'interrompt juste avant Auschwitz.

Un dialogue auquel la mort soudaine de Levi mit fin.



128 pages - 6,30 €

16 MARS

Giovanni Tesio (1946) est professeur de littérature italienne à l'Université Piemonte Orientale. Il dirigea de nombreuses publications, dont la correspondance éditoriale d'Italo Calvino I libri degli altri. Lettere 1947-1981, et les nouvelles de Lucio Mastronardi, A casa tua ridono.